

S'expatrier au Paraguay : entre illusions, erreurs et transformation intérieure

S'expatrier au Paraguay : entre illusions, erreurs et transformation intérieure

Petite réflexion personnelle sur l'expatriation au Paraguay, basée sur mon expérience et mon observation , pendant 25 ans de voyage et d'expatriation dans plus de 17 pays

Chacun aura bien sûr son propre parcours et son regard sur ces questions.

Et si je me permets d'en parler, c'est simplement parce que la plupart de ces erreurs... je les ai faites moi-même, une par une. ?

Et si Les expatriés très critiques du Paraguay ce. Sente concernés, j'en suis désolée !

Oui l'intelligence artificielle et ma secrétaire , oui le texte et de Moi . Mais corrigé et sans fautes ou presque .chose que je suis incapable de faire

Préambule

Quand on choisit de vivre dans un pays avec moins de règles, moins de contrôles et moins d'impôts, il faut aussi accepter ce qui va avec : des infrastructures parfois moins développées, des routes en mauvais état, une administration moins structurée, des normes moins strictes, etc. C'est un ensemble. On ne peut pas vouloir la liberté d'un système plus léger et exiger en même temps le niveau d'organisation d'un État très réglementé comme en Europe.

C'est là un des paradoxes des immigrants : ils partent pour la liberté et réclament ensuite les chaînes sans même s'en rendre compte.

L'immigration et sa réussite dépendent énormément du recul que l'on a sur sa propre vie et sur le monde extérieur.

Mais surtout de la prise de distance avec notre pays d'origine et son fonctionnement. Et également de l'éloignement vis-à-vis de ce cadre très structuré qui organise toute une existence autour de sécurités permanentes : l'hôpital à proximité, l'assurance maladie, la retraite, les aides sociales, les normes, les garanties, les protections.

Ce système apporte énormément de confort mais il façonne aussi une manière de penser le monde : on finit par croire que tout doit fonctionner selon ce modèle.

Quand on choisit de vivre ailleurs, avec la part d'incertitude qui l'accompagne inévitablement, la perspective change profondément.

Car il existe toujours un équilibre. Moins d'impôts signifie souvent moins d'infrastructures. Moins de contrôle signifie parfois moins d'organisation. Moins d'État signifie aussi davantage de responsabilité individuelle.

Cette prise de recul ne vient pas seulement avec les idées. Elle arrive avec le temps, avec l'éloignement, avec l'expérience. Elle apparaît lorsque l'on s'écarte des peurs structurantes du monde moderne : la peur permanente du risque, la dépendance aux systèmes, la conviction que tout doit être garanti.

Introduction

Ces réflexions posées, voyons maintenant comment l'expatriation se vit concrètement et comment différents profils d'immigrés se comportent au Paraguay.

Pour cela, prenons un peu de philosophie, qui sert justement à prendre du recul, observer les choses dans leur ensemble et comprendre que la réalité humaine ne se réduit jamais à un seul récit.

Car vivre ailleurs, vraiment ailleurs, ce n'est pas simplement changer de pays. C'est reconnaître que les repères évoluent, que certaines choses sont meilleures et d'autres moins favorables. C'est comprendre la complexité du réel, les vérités d'un pays qui ne sont pas les nôtres mais qui fonctionnent pourtant très bien. Car ce pays ne nous a pas attendus pour exister et avancer.

C'est là que le changement opère : découvrir qu'il existe d'autres vérités ou d'autres façons de faire, et constater que cela fonctionne aussi très bien.

Il faut apprendre à l'accepter. Et encore mieux : s'en enrichir. Il faut s'interroger sur sa propre position, son propre parcours et la distance réelle que l'on a prise avec le système qui nous a façonnés.

Et chercher sa nouvelle vérité ou sa nouvelle manière d'être.

Voilà toute la richesse de l'immigration.

Les trois visages de l'expatriation

Les parcours d'immigration suivent souvent des étapes qui se ressemblent.

1 : Quand les attentes deviennent des déceptions et que les épreuves semblent un calvaire

L'arrivée dans un nouveau pays confronte souvent à la réalité. Ce que l'on imaginait simple ou parfait peut s'avérer plus compliqué. Ces moments sont naturels et font partie de l'apprentissage.

2 : Quand on accumule les erreurs, jusqu'à ce qu'elles nous montrent le chemin du vrai changement

On croit parfois savoir ce que l'on veut, et pourtant nos choix nous conduisent ailleurs. Les erreurs, loin d'être des échecs, deviennent des enseignements précieux et révèlent ce qui compte réellement.

3 : Quand l'adaptation devient un mode de vie et que le changement devient un art

Avec le temps et la patience, le pays et ses différences se révèlent comme un terrain de transformation personnelle. Comprendre, s'ajuster, évoluer... et petit à petit, l'expérience devient enrichissante et harmonieuse.

Les différents profils d'immigrés

(Les mots ont leur importance. Beaucoup se disent expatriés, mais nous restons avant tout des immigrants. Moi le premier. Reconnaître cela, c'est rester humble face au pays qui nous accueille et à sa culture.)

Les aventuriers

Ceux qui viennent par curiosité, par goût du monde et pour vivre autrement. Ils sont motivés par la découverte et l'expérience personnelle, et leur présence enrichit la diversité des regards.

Les chercheurs de nouveau départ ou Plan B

Ceux qui quittent leur pays parce qu'ils n'y trouvent plus leur place. Ils savent ce qu'ils ne veulent plus, mais cherchent encore ce qu'ils souhaitent vraiment. Leur parcours est une recherche, une exploration de soi à travers un nouvel environnement.

Les calculateurs

Ceux qui s'installent au Paraguay en vue de profiter d'avantages supposés — faible fiscalité, coût de la vie, liberté administrative. Ils cherchent souvent à créer rapidement des opportunités professionnelles, travailler à distance, investir ou accompagner divers projets immobiliers et immigration. Leur approche repose sur la recherche d'efficacité et de bénéfices personnels, tout en naviguant au mieux dans les règles et obligations locales.

Quand les certitudes rencontrent la réalité

Certains arrivent dans un nouveau pays avec beaucoup de certitudes et d'attentes. Ils savent déjà comment les choses devraient fonctionner et souhaitent souvent reconstruire rapidement leur environnement de vie.

Ils pensent savoir comment bâtir une maison, organiser un terrain ou même structurer certaines activités.

Le problème, c'est que ces certitudes ont été construites ailleurs : dans un autre pays, avec un autre climat, une autre histoire et une autre manière de penser la société.

Alors ils avancent en appliquant les méthodes qu'ils connaissent déjà.

Et lorsque la réalité résiste, ils insistent encore davantage. Un peu comme quelqu'un qui se bat contre des moulins à vent : plus il pousse, plus le vent lui revient au visage.

Prenons un exemple simple : la maison idéale. Celle qui fonctionnerait très bien en Europe. Mais ici, la pluie peut être plus intense, les terrains peuvent être inondables, les sols demandent d'autres précautions et les constructions doivent parfois être pensées différemment.

Ce qui semblait être une excellente idée ailleurs peut devenir une erreur ici.

Lorsque les certitudes rencontrent trop de résistance, la frustration peut apparaître.

Et parfois, pour éviter de remettre en question ses choix, il devient plus simple d'accuser le pays, les habitants ou le système.

Pourtant, vivre ailleurs demande souvent un déplacement plus profond que le simple changement de lieu.

Cela demande aussi de déplacer son regard.

Car l'immigration n'est pas seulement une aventure géographique.

Elle est aussi, très souvent, une aventure intérieure.

Chapitre 2 : La vérité et la remise en question

La vérité a quelque chose d'exigeant. Elle oblige chacun à se regarder en face. Et par les temps qui courent, elle provoque souvent des réactions vives : critiques, tensions, parfois même de la colère.

Pourtant, la vocation profonde de la vérité n'est pas de diviser, mais d'éclairer. Au fond, elle devrait être un chemin vers davantage de compréhension et, peut-être, vers davantage d'humanité entre les personnes.

Dans le parcours de l'immigration comme dans la vie en général, une question simple finit toujours par se poser : que faisons-nous réellement ici ?

D'où venons-nous, bien sûr, mais surtout avec quelle distance par rapport à notre passé ? Quel regard portons-nous sur ce que nous avons quitté ? Et surtout, quelle place sommes-nous capables de construire dans le présent ?

Car s'installer dans un autre pays ne consiste pas seulement à changer de décor. Cela demande aussi un travail intérieur : comprendre ce que l'on cherche, ce que l'on veut bâtir, et quelle philosophie de vie guide nos choix.

Certains vivent cela comme une sorte de laboratoire permanent de réflexion. Un espace où se croisent le travail, les rencontres, les discussions, les idées et l'expérience du moment présent.

Un lieu où la vie quotidienne devient aussi un terrain d'observation du monde et de soi-même.

Dans cet esprit, vivre ailleurs peut devenir un équilibre assez simple : travailler, partager, réfléchir, profiter de l'instant... tout en gardant la capacité de se poser des questions.

Car philosopher, au fond, n'est rien de très compliqué. C'est simplement rester curieux : curieux du monde, curieux des autres, et peut-être surtout curieux de soi-même.

Et cette curiosité suppose une forme d'humilité. Car personne ne détient la vérité complète. Comme le suggérait déjà Socrate il y a plus de deux millénaires, la première forme de sagesse consiste peut-être simplement à reconnaître ce que l'on ne sait pas encore.

Ainsi la vie devient une succession d'expériences, d'observations et d'échanges.

Parfois ces questionnements dérangent. Non pas parce qu'ils cherchent à provoquer, mais parce que la réflexion a toujours eu cette particularité : elle bouscule les certitudes.

Et pourtant, c'est souvent dans ces moments d'inconfort intellectuel que naissent les compréhensions les plus profondes.

Car chercher la vérité, même imparfaite, reste sans doute l'une des manières les plus simples de continuer à apprendre à vivre.

En conclusion :

Chacun a son propre parcours, et chaque expérience est précieuse. Il n'existe pas de recette miracle, seulement des expériences à vivre pleinement.

Le choix qui nous revient est simple : considérer les difficultés comme des leçons, en tirer des enseignements et évoluer. Et surtout, profiter pleinement de cette nouvelle vie avec bonheur



Révision #1

Créé 2026-03-21 22:37:47 UTC par Le Chef Cédric

Mis à jour 2026-03-21 22:38:42 UTC par Le Chef Cédric